

Traduction à envoyer par mail pour le 14/09/2021 à : [meyer.chris@free.fr](mailto:meyer.chris@free.fr)

Texte n° 3

- Krieg schien aufregender als jedes andere Spiel, das uns bisher vorgekommen war. Der große Spaß bestand darin, daß die Erwachsenen mit hektischem Enthusiasmus an dieser neuen Lustbarkeit teilnahmen. Jedermann schien von der Stärke der Koalition geschmeichelt, die sich gegen unser Vaterland zusammengetan hatte. Offenbar war das Hauptziel dieses Spieles, sich so verhaßt wie
- 5 möglich bei den anderen Völkern zu machen. „*Viel Feind, viel Ehr!*“ Der Schlachtruf klang lustig und siegesgewiß. Die Tölzer Ladenbesitzer und Bauern amüsierten sich über die vielen Kriegserklärungen. Jetzt auch noch Rumänien! So ein Glück! Alle wollten gegen Deutschland kämpfen! Nun, unser Kaiser hatte Schneid<sup>1</sup> genug, es mit der ganzen feigen Bande aufzunehmen.
- Frau Holzmeyer vom Kolonialwarengeschäft äußerte sich verächtlich über das dekadente Frankreich und das perfide Albion; Frau Pöckel von der Drogerie legte besonderen Wert darauf, den russischen
- 10 Bären bald geschlagen zu sehen. [...]
- Die kleine Stadt schwirrte von Gerüchten und Prophezeiungen. Düstere Geschichten über feindliche Geheimagenten wurden eifrig auf dem Marktplatz diskutiert. Der Mann vom Telegraphenamt erging sich in alarmierenden Andeutungen, chiffrierte Depeschen betreffend, die über seine Funkstation
- 15 gegangen waren und klar anzeigten, daß das Trinkwasser in Tölz und den benachbarten Orten vergiftet war. Eine ältere Dame, die seit mehreren Wochen im Gasthaus zum Goldenen Hirschen logierte, wurde beinahe vom Pöbel gelyncht, weil sie mit dem fremdländischen Akzent sprach und überhaupt einen verdächtigen Eindruck machte. Die Züge waren überfüllt, die Hotels verödet. Die Sommerfrischler<sup>2</sup> hasteten zum Bahnhof, als ob Tölz und das benachbarte Bad Krankenheil dazu
- 20 bestimmt seien, über Nacht zum Kriegsschauplatz zu werden.

Klaus Mann, *Der Wendepunkt. Ein Lebensbericht*, 1952

---

<sup>1</sup> *Schneid haben* : avoir du cran.

<sup>2</sup> *Der Sommerfrischler* = substantif dérivé de : *die Sommerfrische* : la villégiature.

### Traduction proposée

1. La guerre semblait plus excitante (exaltante) que tout autre jeu que nous avions connu (découvert) jusqu'ici. / La guerre semblait représenter un jeu plus passionnant (excitant, exaltant, fascinant, enivrant, séduisant) que tous ceux que nous avions connus jusque-là.
2. Le plus plaisant (amusant) était de voir avec quel enthousiasme fébrile (frénétique) les adultes prenaient part à ce nouveau divertissement (cette nouvelle distraction). (... l'enthousiasme fébrile avec lequel...)
3. Tout un chacun (tout le monde, chacun) semblait flatté par la puissance de la coalition qui s'était formée contre notre patrie (pays).
4. Visiblement (selon toute apparence), le but principal de ce jeu était de se faire détester (haïr) le plus (autant que) possible des (par les) autres peuples.
5. « *Beaucoup d'ennemis, beaucoup d'honneur !* » Ce cri de guerre avait des accents jubilatoires et triomphants (affichait/semblait exprimer la jubilation et la conviction/certitude de vaincre).
6. À Tölz, propriétaires de magasins et paysans s'amusaient (s'égayaient, se gaussaient) des (trouvaient amusantes les) nombreuses déclarations de guerre. Et maintenant, en plus, la Roumanie ! (Et voilà que la Roumanie s'y mettait elle aussi ! Quel bonheur ! (Quelle chance !)
7. Ils voulaient tous (tout le monde voulait) se battre contre (en découdre avec) l'Allemagne ! Eh bien (qu'à cela ne tienne/ tant mieux / à la bonne heure), notre empereur avait suffisamment de cran pour se mesurer à toute cette bande de lâches.
8. Madame Holzmeyer, du magasin de denrées coloniales, tenait des propos méprisants à l'égard de la France décadente et de la perfide Albion<sup>3</sup>.
9. Madame Pöckel, de la droguerie, tenait particulièrement à ce que l'ours russe<sup>4</sup> fût bientôt vaincu.
10. La petite ville bruissait (vibrant, frémissait, bourdonnait) de rumeurs et de prophéties.
11. De sombres histoires à propos d'agents secrets ennemis faisaient l'objet de discussions animées sur la place du marché.
12. L'employé du [bureau du] télégraphe se répandait en allusions alarmantes concernant des dépêches chiffrées (codées<sup>5</sup>) qui avaient transité par sa station radio et indiquaient clairement que l'eau potable à Tölz et dans les localités voisines était empoisonnée.
13. Une dame d'un certain âge, qui logeait depuis plusieurs semaines à l'auberge du Cerf d'Or, fut presque lynchée / faillit être lynchée<sup>6</sup> par la populace parce qu'elle parlait avec un accent étranger et que, de façon générale, elle éveillait les soupçons.
14. Les trains étaient bondés, les hôtels désertés.
15. Les estivants (vacanciers, villégiateurs) se hâtaient vers la gare, comme si Tölz et la commune/ville voisine de Bad Krankenheil étaient destinées à devenir du jour au lendemain le lieu des combats (une zone de combats). (... étaient voués à se transformer... en)

---

<sup>3</sup> Albion : ancien nom de l'Angleterre (hellénisation renaissante du nom antique de la GB, Alba ; aujourd'hui nom alternatif à connotation poétique. « Perfide Albion » : expression consacrée (péjorative) désignant l'Angleterre et, par extension, la GB et le RU. Perfide : 1) à qui on ne peut pas faire confiance, 2) sans foi, incrédule. L'expression ressurgit à chaque fois qu'une situation de concurrence ou de tension entre la France et le RU se présente.

<sup>4</sup> Ours russe : l'ours est dans l'imagerie populaire un emblème de la Russie, et par extension de l'URSS.

<sup>5</sup> Et non : codifiées (= organisées selon des règles cohérentes).

<sup>6</sup> Lyncher : (le sujet désigne un groupe, une foule) -> mettre qqn à mort sans jugement régulier, lui faire subir des violences physiques entraînant la mort.